

LOUIS DUHOUX INGENIEUR ET ARTISTE

Louis Duhoux n'est pas un Turlavillais " pure souche " mais il y a vécu de longues années, rue de La Bretonnière. Il est né le 29 avril 1921 à Omonville-la-Rogue où son père avait été affecté en qualité de douanier à la brigade de surveillance des côtes. Après un passage à la brigade de Barfleur, monsieur Duhoux père est nommé brigadier à Cherbourg et c'est à ce moment que la famille s'installe à Turlaville. Louis fréquente le cours complémentaire de la rue de Tourville et prépare l'entrée à l'école normale d'instituteurs. Il est reçu au concours mais la maladie l'empêche de poursuivre la carrière à laquelle il se destinait. Il choisit alors la vie active et entre comme dessinateur à la direction de l'artillerie navale de l'Arsenal. L'heure de la défaite l'oblige à quitter son emploi et il trouve un travail aux établissements Sotille. Son destin est presque tracé car cette entreprise est partie prenante dans les travaux de reconstruction du port.

Une carrière exemplaire

Il intègre ensuite les Ponts et Chaussées au service ordinaire puis, pour le compte de la même administration, le bureau d'études du service maritime. Entre-temps, il passe avec succès le concours d'entrée à l'école d'administration des contributions de Versailles mais il préfère les travaux publics et revient à Cherbourg. Le scénario est identique lorsqu'il est reçu au concours d'ingénieur de la direction des travaux maritimes. Nommé à Brest, il ne rejoint pas son poste d'affectation. Il reste à Cherbourg, près du quai de France, mais sans doute aussi près de sa femme qu'il vient d'épouser en 1942.

Très brillant technicien, il est reçu au concours d'ingénieur des travaux publics de l'Etat. Pour son grand plaisir, il est nommé à Cherbourg où le travail ne manque pas. Louis Duhoux est repéré par l'inspecteur général Naud qui souhaite le " récupérer immédiatement " et lui confie la responsabilité de la subdivision chargée de la reconstruction du quai de France.

A la fin du chantier en 1952, âgé d'à peine plus de trente ans, il est nommé à Granville pour un court séjour. Sa parfaite maîtrise des travaux publics en milieu maritime lui valent d'être sollicité par E.D.F pour assurer la mission de chef de la division génie civil de l'aménagement de la Rance. Vous pourrez consulter prochainement sur le site un dossier sur la construction du barrage et de l'usine marémotrice de la Rance.

Il ne regagnera plus son administration d'origine -les Ponts et Chaussées- et sera nommé parmi les hauts responsables d'E.D.F.

L'ami de Pierre Campain

Lorsqu'il est admis à la retraite, c'est à Cherbourg qu'il s'installe, à quelques centaines de mètres du quai de France dont il peut vérifier chaque jour la solidité. Sa carrière d'ingénieur ne doit pas cacher un réel talent pour la peinture. Il était l'élève et l'ami de Pierre Campain, peintre Equeurdrevillais dont la notoriété n'a cessé de croître ces dernières années. Ensemble, ils parcouraient le Cotentin à la recherche de paysages. Pierre Campain qui ne conduisait pas, faisait appel à son grand ami Duhoux pour le véhiculer.

Les très nombreux tableaux de Louis Duhoux mériteraient un jour faire l'objet d'une exposition. Nous n'avons pu encore nous procurer la reproduction d'une belle peinture du port du Becquet ; ce sera chose faite dans quelques semaines et nous vous en ferons profiter.

J.J.B